

## Les bases de l'être intérieur

### 16- FORMULER SA FOI

#### Introduction

Aimer, c'est se faire connaître. Faire connaître sa foi est un acte d'amour envers autrui, quand même perçu comme autoritaire, parce que prosélyte ou intolérant. De plus, Dieu nous appelle à être des témoins. Être témoin, c'est **transmettre** fidèlement ce qui a été **vu ou entendu** (Actes 4. 20). Nous ne sommes pas nés pour être témoins, mais pour **vivre** (Michée 6. 8 ; 1Thessaloniens 4. 11-12). Celui qui vit témoigne quand l'occasion se présente, mais le vrai témoignage commence par la réalisation de ce que Dieu nous demande en nous-mêmes. Formuler sa foi peut se faire de différentes manières : un sourire, de la gaieté, de la douceur, de l'intérêt, de la disponibilité mais aussi en saisissant l'occasion, ou bien en la provoquant.

#### Etymologie

"Témoin" vient du mot grec "martus" qui a donné en français "martyr". Le témoignage est donc lié à la souffrance : celle de comprendre l'événement, celle de le transmettre fidèlement, celle de ne pas être cru par ceux à qui on transmet le message.

#### Voir

##### Origine de la vision.

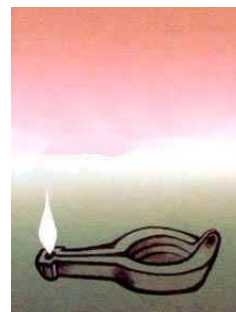
Nous sommes appelés à "voir" spirituellement Dieu (Jean 3. 3), à partir de la nouvelle naissance, puis chaque jour qu'il nous donne de vivre, par son esprit et le nôtre, qu'il a créé en nous (1Corinthiens 2:10). La nouvelle naissance ouvre sur la connaissance de Dieu. Nous sommes appelés à le chercher, et à nous ouvrir à Lui pour le connaître (Philippiens 3. 10-12).

##### Domaine d'activité de la vision.

La pensée, le cœur, sont le domaine dans lequel l'esprit va se manifester, la vision va se concrétiser. Toutes nos pensées contraires à celles de Dieu sont autant d'obstacles à notre relation avec Lui (Colossiens 1. 21). Nous sommes appelés à pratiquer une hygiène de pensée (Romains 12. 3, pour l'humilité ; Philippiens 4. 8 de manière générale). Ce que nous pensons de Dieu, de nous-mêmes et des autres va donc conditionner notre vie, soit en bien, soit en mal, retentissant dans notre être intérieur, dans notre personnalité, par exemple dans nos émotions ou dans notre volonté (Psaume 51. 12).

##### Attendre la vision.

Jérémie a eu un ministère d'une durée de plus de 41 ans. Pendant cette période, la parole de l'Éternel lui a été adressée une soixantaine de fois, soit une fois et demi par an... Est-ce que cela correspond à l'idée que nous nous faisons de la vie d'un prophète ? Qu'est-ce qui a fait que Dieu s'est adressé à Jérémie plus qu'à un autre ? C'est le choix de Dieu, certainement, mais aussi la disponibilité et l'accueil de Jérémie à la parole de Dieu. Si Jésus était là, que lui dirions-nous, que ferions-nous ? Comment lisons-nous la Bible ?



#### Vivre

##### Expérience

Il y a une différence entre savoir et connaître. Prenons soin à ne pas savoir, seulement, que Dieu est dans notre vie, mais aussi à le connaître, c'est-à-dire faire l'expérience de sa présence. Cette expérience doit se faire aussi dans les différents domaines de ma vie: physique, moral et spirituel. "*Si vous avez goûté que le Seigneur est bon...*" (1Pierre 2. 3). Y a-t-il un domaine de notre vie dans lequel nous ne voulons pas que le Seigneur intervienne ? Y a-t-il un problème que nous ne lui avons pas confié, pour lequel nous ne pensons pas qu'il ait de solution ? Les circonstances pénibles que nous traversons nous parlent-elles ?

##### Pratique

Nous sommes appelés à vivre ce que Dieu nous appelle à vivre. "*Vous êtes lumière, marchez comme des enfants de lumière*" (Ephésiens 5. 8) Dieu nous a donc donné toute capacité pour faire ce qu'il nous demande. Si nous ne le faisons pas, nous nous privons nous-mêmes d'une activité épanouissante, et de l'expérience indispensable pour pouvoir en faire profiter l'autre.

##### Bagage

Nous avons tous un bagage: c'est l'ensemble des expériences que nous faisons chaque jour. La pratique de ce que nous savons nous apporte le bonheur (Jean 13. 17), bagage excellent ! Le fruit de l'esprit est aussi un bagage essentiel. Il y a certainement un rapport entre les expériences que nous faisons et le témoignage que le Seigneur nous appelle à donner.

#### Véhiculer

##### Être prêt.

Se préparer (1Pierre 3.15), c'est connaître l'autre: connaître sa conception de la vie, ses repères, son cheminement, les circonstances qu'il traverse. Pour pouvoir échanger avec lui, il nous faut connaître un peu les différentes conceptions religieuses, ainsi que les différents événements de la vie sociale, ce qui demande un effort de notre part. Il

nous faut également être disponible, c'est-à-dire, jusqu'à un certain point, accepter le dialogue sur des sujets qui ne nous intéressent éventuellement pas. Dieu nous fortifie en toute patience, avec constance (Colossiens 1. 11). La prière, l'intercession est à la fois une arme pour l'autre et pour soi, contre le découragement et l'amertume (Matthieu 5. 44) Quand l'occasion se présente, il faut savoir la saisir (Colossiens 4. 5): elle ne se représentera peut-être pas deux fois ! Etre disponible, c'est aussi être vrai.

### Responsabilité sociale.

Nous sommes dans le monde, mais nous ne sommes pas du monde, c'est-à-dire que nous n'appartenons pas à celui qui dirige le système social organisé sans et contre Dieu (Jean 12. 31).

Nous sommes le sel de la terre: le sel conserve, empêche la corruption, d'une part, et relève le goût, d'autre part. Si le sel a perdu sa saveur... (Matthieu 5. 13 et Colossiens 4. 5)

Notre responsabilité est d'être consacré. Le nazaréen (Nombres 6) se gardait de tout produit de la vigne (joie qui n'est pas produite par l'Esprit de Dieu), laissait pousser ses cheveux (renoncement à l'apparence, même quand elle concerne la dignité d'homme), et se gardait de tout contact avec la mort (impureté matérielle, morale ou spirituelle, en pensées, en attitudes, en paroles ou en actes). Notre témoignage sera à la hauteur de notre consécration. Il y a des choses que nous ne pouvons pas dire si nous ne sommes pas consacrés. Mais témoigner de nos chutes est un exemple d'humilité, dans la limite de ce qui est profitable (Actes 20. 20).

Nous avons à être les premiers dans les bonnes œuvres (Tite 3. 8), et à aller à la rencontre de notre prochain: qui est-il et où est-il ? (Luc 11. 29)

### Adapter le message

Nous avons à nous faire "tout à tous" (1Corinthiens 9. 22), pour être compris. C'est communiquer dans un langage compréhensible, actuel, avec des images, des repères que chacun peut recevoir.

Le message est à la fois labour, semis, arrosage, avant que vienne le fruit (2Timothée 2. 6).

Le fond du message est NOTRE témoignage, avant d'être enseignement. Il peut être construit sur le contraste entre [notre vie sans Dieu] / [notre vie avec Dieu], montrant particulièrement ce qui a provoqué le changement.

Y en a-t-il eu dans notre vie ?

Nous sommes témoins, pas avocat.

### Conclusion

Voir (ou connaître), vivre (ou expérimenter), véhiculer (ou témoigner), sont les étapes qui nous amènent à être utiles dans l'œuvre de Dieu sur la terre.

Nous avons à être équilibrés :

Si nous nous appliquons à voir seulement, nous connaissons intellectuellement, et nous serons les premiers perdants.

Si nous ne nous appliquons pas à témoigner (mise en pratique des deux premiers points, seulement), nous risquons de tomber dans un mysticisme qui amène la frustration et qui est en fait une désobéissance à Dieu.

Témoigner de ce que nous ne vivons pas est de l'hypocrisie (pratique des points 1&3 sans le 2ème)

Nous ne pouvons pas témoigner de ce que nous n'avons pas vu (pratique des points 2&3 sans le 1er)

Notre témoignage résultera donc de la connaissance de Dieu que nous aurons mise en pratique.

